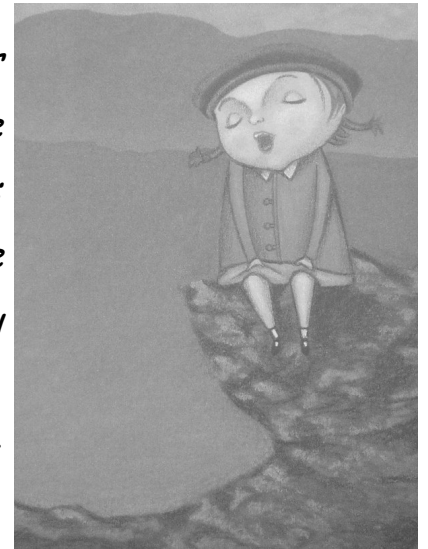


Mais Léna insiste : Haïku doit cesser de dormir car, sans lui, les saisons n'existent plus.

5 « Je te comprends, ma petite fille, mais, pour  
recréer les saisons, j'ai besoin de votre attention, de  
vos rêves à vous tous. Je ne me suis pas endormi :  
c'est vous qui m'avez laissé dormir ! Et maintenant, je  
ne me souviens plus de rien. Je ne me rappelle ni du  
printemps, ni de l'été, ni de l'automne, ni de l'hiver. »  
10 Alors, Léna ferme les yeux, se concentre et se met  
ensuite à réciter les poèmes de Papi Sétou.

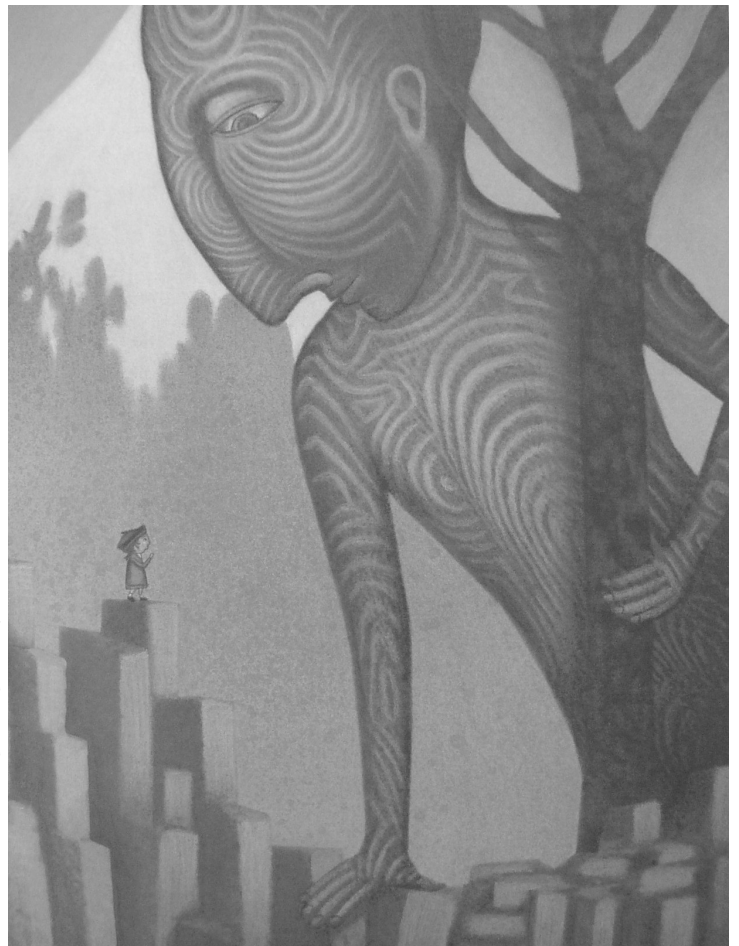


« Tout d'abord, il y a le printemps », dit Léna.

Rosée du matin  
Déposée sur les feuilles  
Avant le soleil

15 Soleil impatient  
Sur les jeunes cerisiers  
Douce caresses  
Un champ de crocus  
Celui d'un oiseau perché  
20 Voilà mon printemps

Haïku sort doucement de terre, s'accroche au tronc d'un arbre. On voit maintenant son buste. Il se souvient du printemps.

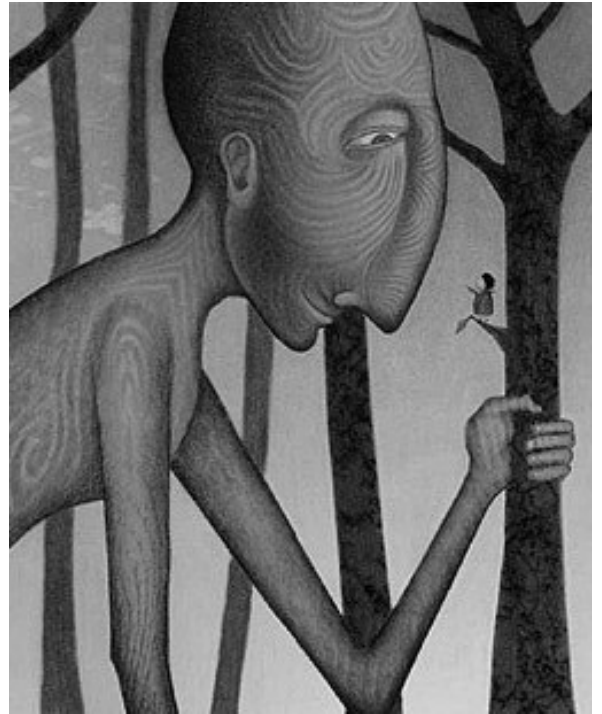


25 « *Puis vient l'été.* »

Ah ! Le soleil chaud  
Bouquet de coquelicots  
Gouttes de sueur

30 Sur le banc j'ai vu  
Rapidement un lézard  
Sur des galets bleus

Nuit de la Saint Jean  
Accrocher mes étoiles  
En haut du jardin



35 Le géant se dresse de plus belle. Il dépasse le feuillage des arbres. Il se souvient de l'été.



